

9ème biennale de l'ARIS. 18-20 Mai 2016. Hammamet, Tunisie.

Contextualisation socio-didactique : une question d'échelles

Marie-Paule Poggi, CRREF (EA 4538), Université des Antilles

Résumé

Cette présentation vise à mettre en dialogue perspectives sociologique et didactique. Nous proposons de croiser ces deux approches pour étudier les pratiques du professeur d'EPS afin de décrire et comprendre de quelle manière s'entrecroisent différentes strates contextuelles au sein même de la situation de classe. Nous nous intéressons aux façons dont les enseignants eux-mêmes mobilisent ces différentes strates contextuelles. Il s'agit d'observer de quelle manière et selon quels processus de contextualisation socio-didactiques l'enseignant crée les conditions pour que les dispositifs construits proposés puissent « faire milieu ». Les recherches en cours, notamment celles développées en milieu difficile, nous ont conduit à opérer une partition entre quatre type de variables renvoyant à quatre échelles de contexte : des variables dispositionnelles, contextuelles, situationnelles et subjectives, mobilisées dans les actes et les discours.

Mettre en dialogue sociologie et didactique

Les travaux rapprochant didactique et sociologie se sont multipliés. Les récentes publications (Rochex et Crinon, 2011 ; Rayou, 2014), les manifestations scientifiques (colloque de Lausanne, 2012) ou les structures de recherche (réseau RESEIDA, 2005) témoignent de cet intérêt pour des études mettant en tension concepts et méthodologies issus des didactiques et des sociologies. La piste ouverte vise à conjuguer déterminants internes et externes pour comprendre les pratiques d'enseignement, en s'intéressant spécifiquement à la nature des savoirs scolaires transmis sans ignorer les conditions sociales de leur production (Rochex et Crinon, 2011). Nos recherches s'inscrivent dans ce projet de mettre en dialogue perspectives sociologique et didactique. L'approche socio-didactique que nous défendons s'appuie sur deux principes : d'une part, toute pratique didactique devrait être pensée selon le contexte social qui la constitue et qu'elle contribue à façonner en retour (Blanchet, 2009) ; d'autre part, tenir compte des conditions sociales de production des savoirs scolaires n'interdit pas de s'intéresser aux modalités effectives des pratiques de transmission et d'appropriation des savoirs et à la nature même des savoirs scolaires sélectionnés.

On en vient donc nécessairement à s'interroger sur les liens à établir entre l'interne et l'externe de la situation ainsi que sur les différentes échelles de contexte à prendre en considération. Cette contribution veut mettre en évidence les articulations possibles entre ces différentes échelles de contexte. En effet, nous pensons que le contexte pertinent d'analyse des pratiques d'intervention n'est à appréhender ni exclusivement au niveau de ce qui émerge en situation de classe, ni uniquement du côté des déterminants externes à l'établissement « mais au croisement des propriétés incorporées des acteurs et des propriétés des contextes d'action » (Lahire, 2012). C'est bien dans l'interaction entre ces différentes échelles de contexte qu'il nous faudra trouver des éléments de compréhension et d'explication des phénomènes d'enseignement apprentissage. Dans ce cadre, nous proposons de croiser

didactique et sociologie pour étudier les pratiques du professeur d'EPS afin de décrire et comprendre de quelle manière s'entrecroisent différentes strates contextuelles au sein même de la situation de classe.

Les contextes en question

Un certain flou entoure la définition de la notion de « contexte ». Différentes acceptions sont mobilisées par les chercheurs depuis le contexte immédiat de l'interaction jusqu'à une perspective plus large étendue aux contraintes structurelles. La prise en compte des contextes dans l'analyse des pratiques d'enseignement est soumise à d'importantes variations allant d'une conception d'un contexte neutralisé, voire ignoré, à un déterminisme contextuel ignorant l'impact des pratiques. Aujourd'hui, se développe une réflexion de type constructiviste et intégrative qui parie sur une relation de co-construction entre contexte et pratique. L'approche socio-didactique témoigne de cette nécessité de penser toute pratique didactique selon « le contexte qui la constitue et qu'elle contribue à façonner » (Blanchet, 2009), ce contexte se situant à l'articulation du passé et du présent de l'interaction.

Nous nous intéressons aux façons dont les enseignants eux-mêmes mobilisent ces différentes strates contextuelles. Quels sont les éléments de contexte sélectionnés ou mobilisés par l'enseignant ? De quelle manière l'enseignant construit-il son contexte d'intervention ? Pour comprendre et décrire ces phénomènes, nous utiliserons le concept de processus de contextualisation définis comme l'ensemble des relations interactives entre les pôles contextuels et situationnels. Nous voulons observer de quelle manière et selon quels processus de contextualisation socio-didactiques l'enseignant crée les conditions pour que les dispositifs construits proposés puissent « faire milieu ». Ainsi, situation et contexte se re-construisent dans un milieu didactique original où le présent et le futur ne sont ni conformes, ni étrangers au passé. Les dispositions incorporées perdurent dans la situation tout en se configurant au contact des contraintes de cette dernière selon un double processus de contextualisation sociologique et didactique.

Le triptyque contexte, situation et milieu nous permet d'analyser les pratiques au croisement des regards sociologiques et didactiques tout en nous appuyant sur une observation des processus de contextualisation socio-didactique mis en œuvre. Les recherches en cours, notamment celles développées en milieu difficile, nous ont conduit à opérer une partition entre quatre types de variables renvoyant à quatre échelles de contexte : des variables dispositionnelles, contextuelles, situationnelles et subjectives, mobilisées dans les actes et les discours. Les premières renvoient à la façon dont l'enseignant prend en considération les profils socio-culturels de ses élèves, les secondes s'attachent à la manière dont l'enseignant construit l'action didactique (intentions didactiques, déterminants épistémologiques et institutionnels), les troisièmes concernent plutôt la façon dont l'enseignant fait jouer le jeu didactique (Sensevy & Mercier, 2007) et la quatrième catégorie saisit la place que l'enseignant fait à sa subjectivité, à ses normes et valeurs.

Conclusion

Le modèle présenté s'inscrit dans un projet d'élaboration de cadres d'analyses misant sur la complémentarité des champs théoriques mobilisés auxquels il emprunte des concepts et des outils méthodologiques. Le projet est d'étudier l'activité de l'enseignant dans son entreprise

de contextualisation socio didactique à une échelle macro et micro au sein même du curriculum en train de se faire.

Bibliographie

- Blanchet, P. (2009). Contextualisation didactique : de quoi parle-t-on ?, *Le français à l'université*, 14/02/2009. Mise en ligne le 15 mars 2012.
- Lahire, B. (2012). *Monde pluriel*. Paris : Seuil.
- Rayou, P. (2014). Regard complémentaire - Sociologie et didactique. Vers un espace commun de problématisation. *Education & Didactique*, 8(1), 92-100.
- Rochex, JY., & Crinon, J. (dir.) (2011). La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Sensevy, G., & Mercier, A. (2007). *Agir ensemble : l'action didactique conjointe du professeur et des élèves*. Rennes: PUR.